

Projet d'implantation d'un terminal méthanier à Lévis

Réveillons-nous! Rabaska s'en vient à Lévis

Monsieur le président,

D'entrée de jeu, je tiens à vous dire que **je suis totalement en faveur de l'implantation du port méthanier Rabaska à Lévis**. Par contre, je dois avouer que j'ai attendu trop longtemps avant de vous écrire...pourquoi ? Parce qu'à force de vivre dans un monde où plus personne ne fait aucun effort si ce n'est que pour chialer, ça finit presque par déteindre sur nous.

L'état de notre société est problématiqued'un côté nous avons les baby boomers qui ont de belles retraites dorées et qui se foutent bien de nous, pauvre génération X qui devront travailler pas mal longtemps avant de pouvoir se payer un condo dans le sud. De l'autre côté, il y a nos jeunes, les enfants roi qui ne voient même pas la nécessité de se forcer soit pour les études ou encore pour travailler car de toute manière, papa et maman sont là...mais qui donc ici a encore assez de cœur au ventre pour faire avancer notre société ?

Et bien laissez-moi vous dire que ce sont des gens comme les promoteurs de Rabaska et les regroupements de différents intervenants provenant de milieu stratégique de notre région qui mettent tout en œuvre afin que ce projet devienne une réalité à Lévis. Des gens qui pensent, planifient et mettre sur pied des projets pouvant bénéficier à maintes parties. Des gens qui n'ont pas peur de sauter sur la glace au lieu de simplement être de simples gérants d'estrade et de critiquer.

Nous avons une opportunité en or d'accueillir chez nous un employeur de renom qui contribuera à fournir des emplois directs et indirects à de nombreuses personnes et ainsi à améliorer notre santé économique. J'ai toujours pensé que les gens intelligents exploitaient au maximum les ressources qui leur avait été données....nous avons un fleuve et une infrastructure parfaite pour accueillir Rabaska...soyons donc intelligent pour une fois !

C'est donc sur ces mots que je donne entièrement mon appui à la concrétisation de ce projet. Je vous remercie, monsieur le président, d'avoir pris ces quelques minutes pour lire ce mémoire.

Yves Néron